



# Les couleurs de Nika Spalinger prêtes à vibrer dans l'hôpital

**RIAZ** • *L'artiste fribourgeoise a remporté le concours artistique relatif au futur hôpital du Sud. Déclinés en teintes chaudes, les murs intérieurs de l'établissement s'égaieront.*



A travers ses couleurs chaudes, **Nika Spalinger** souhaite déclencher une émotion chez le visiteur ou le pensionnaire de l'hôpital. «Il faut qu'on s'y sente à l'aise».

VINCENT MURITH

THIERRY JACOLET

Les futurs patients et visiteurs de l'Hôpital Sud fribourgeois en verront de toutes les couleurs. Mais qu'ils se rassurent, ce seront les couleurs de l'œuvre de Nika Spalinger, primée par le jury du concours artistique. Cette jeune artiste a présenté hier à Riaz son projet qui égayera les murs de l'établissement hospitalier de tons chaleureux et élégants.

Les dessins de Nika Spalinger annoncent la couleur: rouge pour les murs du hall d'entrée, secteur réception-admission-caféteria. Non pas uniforme, mais composé de champs de teintes claires, généreuses et sereines. Du rouge dans un hôpital? Cela peut paraître inapproprié. Pas au goût de la lauréate. «Le rouge, c'est la vie, le sang», lance-t-elle en souriant. Une couleur qui, selon elle, doit rendre «une impression festive, chaleureusement vivifiante et intériorisée. Il faut que le patient se sente à l'aise». Car Nika Spalinger entend déclencher une perception émotionnelle à

chaque étage de l'hôpital. L'artiste a dû composer avec certaines contraintes, telles que la couleur bleue des murs extérieurs et du sol à tous les étages ou encore la baie vitrée dans le hall d'entrée. De même, les tons se déclineront-ils en harmonie avec le service qui les accueillera dans les étages, sur une plus petite surface qu'au rez-de-chaussée. «Par exemple, pour l'orthopédie qui est une histoire d'os et de locomotion, je mettrai plus l'accent sur les champs de couleurs (horizontaux et verticaux) et les rapports de tension entre elles».

Nika Spalinger a choisi d'appliquer de la peinture acrylique artistique sur le plâtre des murs, ce qui lui permet de travailler plus de tons. «Avec de gros pinceaux et des éponges, je peindrai par frottement pour rendre la luminosité des couleurs», explique l'artiste. «Il faudra plusieurs couches pour faire vibrer les couleurs».

A l'intérieur de l'établissement, cette peintre indépendante qui pratique aussi la sculpture ne sera

pas en terrain inconnu. Elle a déjà travaillé dans un hôpital pour financer ses études aux beaux-arts. Et elle a acquis une expérience dans la maîtrise de l'espace, en créant plusieurs œuvres pour d'autres lieux comme une école, une banque ou un home. Dernièrement, les piliers du Centre fédéral des réfugiés à Berne ont bénéficié de son talent.

## UN TRAVAIL À 142000 FRANCS

Au tour des murs du futur hôpital désormais. Présidente du jury, Anne Buchs s'en félicite: «Le projet traite les surfaces de façon élégante et chaleureuse sans tomber dans le décoratif». Mais la présidente n'a pas manqué de saluer la qualité des autres œuvres en concours, qui sont exposées jusqu'à demain. Neuf artistes romands, dont quatre Fribourgeois, tous membres de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses, ont été appelés par le comité de direction de l'Association des communes grüériennes pour l'Hôpital Sud fribourgeois. Seul le Gruérien Jacques Cesa s'est désisté.

Après la visite des lieux le 11 décembre, les concurrents ont reçu une photo de la maquette du secteur d'accueil de l'hôpital, ainsi qu'un échantillon des matériaux sur lesquels ils devaient travailler. Le jury a examiné à huis clos les œuvres rendues avant le 5 mars. Les artistes lui ont ensuite présenté leur projet.

Les maîtres d'état ont mis un montant de 200 000 francs à disposition de la commission de bâtisse. Il financera le travail de Nika Spalinger, évalué à 142 000 francs, tandis que les sept autres artistes recevront une rétribution de 3 000 francs.

L'œuvre de la lauréate devra être encore présentée devant la commission de bâtisse et le comité de direction de l'association qui décideront de sa réalisation. «Mais il ne devrait pas y avoir de problème», confie Anne Buchs. Nika Spalinger se mettra au travail dès le mois d'avril pour achever son œuvre avant le 15 juillet. TJ

Exposition aujourd'hui et demain dans la Maison des sociétés (ancienne école) de Riaz de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.